

## **Éphésiens 2.1-10 : mais DIEU est riche en bonté**

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 27 septembre 2015

Il y a quelques temps, j'ai visionné deux films de Claude Berri : « Jean de Florette », et sa suite : « Manon des sources » (1986), d'après le roman de Marcel Pagnol. C'est l'histoire de la destruction d'un homme (Jean de Florette) et de sa famille (son épouse et leur petite Manon) du fait des manœuvres totalement immorales et même criminelles d'un vieil homme (Papet), puis vient l'histoire de la vengeance de Manon devenue adulte. Or tout ce drame, où viennent se mêler l'amour, la naissance de l'enfant, l'appât du gain et la mort, a pour point de départ une lettre perdue de nombreuses années auparavant. Une lettre qui explique tous les éléments de la réalité de leur situation (une jeune fille enceinte qui veut prévenir son fiancé engagé au loin dans l'armée) et sans l'éclairage de laquelle les protagonistes se construisent une fausse image de la réalité et se perdent dans des chemins terribles qui mènent à la mort.

Heureusement, des lettres très anciennes n'ont pas été perdues et je pense aux lettres que nous avons dans la Bible avec, en particulier celle de Paul aux chrétiens de la ville d'Ephèse. Heureusement car cette lettre explique toute la réalité de la condition humaine et nous éclaire afin que nous comprenions le chemin qui mène à la vie éternelle.

Paul ouvre sa lettre par une louange impressionnante à DIEU et poursuit en partageant sa méditation théologique. Notre passage de ce matin correspond à la première partie de cette méditation.

### **Eph 2.1-10**

« *Mais DIEU est riche en bonté* » (**Eph 2.4**)

Il me semble que là est le cœur du passage : « *Mais DIEU est riche de bonté* ». Il se trouve au verset 4 et fait la transition entre deux tableaux : d'abord celui de la réalité de la condition humaine séparée de son Créateur, cette réalité qui résulte de la Chute, puis celui de la réalité de la condition de sauvé.

## **1- La condition humaine en Adam**

Pour comprendre le premier tableau, il faut se souvenir de ce qu'est la Chute. Elle nous est rapportée dans le premier livre de la Bible, quand Satan insinue que si DIEU interdit l'accès à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est pour en quelque sorte brimer l'humanité, l'empêcher de devenir comme des dieux. Alors Adam doute de la bonté de DIEU, son doute le mène à la désobéissance et il est rejeté hors de la présence de son Créateur entraînant avec lui toute l'humanité puisqu'elle est présente en puissance dans ses reins (pour reprendre l'expression biblique). Ainsi, en Adam révolté contre DIEU et séparé de DIEU, la condition humaine est terrible et désespérée.

Sans cet éclairage biblique, il ne nous est pas possible de prendre conscience de la gravité de notre situation. Sans cet éclairage, nous n'avons qu'une compréhension partielle, et donc fautive, de notre situation.

Pour expliquer aux destinataires de sa lettre quelle est la réalité de leur condition dans son entièreté, Paul n'y va pas avec le dos de la cuillère : « *Autrefois, vous étiez morts...* », et un peu plus loin : « *Nous aussi...* ». Vlan !

Dès le tout début de sa lettre, nous voyons que Paul joue entre les « vous » et les « nous ». Les « vous » correspondent aux païens devenus chrétiens et les « nous » aux Juifs devenus chrétiens, et c'est là que se positionne Paul (Juif et même du parti des pharisiens). Ainsi qu'importe, qu'on appartienne à la catégorie des « vous » ou des « nous », le résultat est le même : si on n'est pas en communion avec DIEU par l'union à Christ, on est mort !

Nous sommes bien vivants biologiquement, du moins pour quelques années, mais nous sommes spirituellement morts puisque séparés de notre Créateur. Nous sommes bien vivants biologiquement, avec de nombreux projets de mariage, de famille, d'activités professionnelles... mais séparés de DIEU, en réalité nous sommes morts, nous sommes en quelque sorte des morts-vivants.

C'est radical et dur, n'est-ce pas ? Mais pourtant c'est la vérité : à cause de nos péchés et de nos fautes il y a une rupture entre nous et « Celui qui est », ainsi que l'exprime le prophète Esaïe :

*« Ce sont vos fautes qui vous séparent de votre Dieu. C'est à cause de vos péchés qu'il s'est détourné loin de vous pour ne plus vous entendre. » (Es 59.2)*

Ces fautes et péchés forment un mur infranchissable entre DIEU et nous. Paul utilise plusieurs expressions pour les décrire :

- il y a l'expression : « conformer sa façon de vivre à celle du monde ». Autrement dit, c'est penser et agir selon le système de valeurs qui domine la société et non le système de valeurs de DIEU qui réclame justice et amour. Dans ce cas, nos fautes et nos péchés résultent de la pression extérieure, sociale.

Par exemple, dans nos sociétés modernes, la valeur phare est l'argent et qu'importe les dégâts humains ou environnementaux, qu'importe ce que cela coutera à moyen et long terme : il faut gagner beaucoup d'argent et très vite. Ces choix en faveur de l'argent sont faits à tous les niveaux de la société : au niveau individuel (et on peut penser à la question de l'euthanasie qui coûte bien moins cher que les soins palliatifs ou l'accompagnement des handicapés), au niveau de l'entreprise (et on peut penser à la destruction massive des exploitations agricoles suite aux jeux des marchés financiers), au niveau national aussi. J'écoutais il y a quelques jours une interview sur « France-info » à l'occasion de la vente des deux navires de guerre Mistral à l'Egypte. Le spécialiste interrogé expliquait que 2015 était l'année de tous les records en matière de vente d'armes par la France à l'étranger, que cela générait près de 30.000 emplois directs et indirects pour une prévision d'un montant de commandes de 15 milliards d'€, et qu'il fallait être pragmatique : la France a besoin de cet argent et si elle ne prend pas les marchés militaires, d'autres le feront à sa place...l'enjeu de la production d'équipements militaires n'est plus la défense nationale mais le business de la terreur et de la mort, un business comme un autre.

- deux autres expressions utilisées par Paul pour décrire ces fautes et péchés qui nous séparent de DIEU sont : « accomplir tout ce que notre corps et notre esprit

nous poussent à faire » et « vivre selon nos désirs d'hommes livrés à eux-mêmes ». Ce type de péché est souvent désigné par le terme « chair » ou « convoitises charnelles, convoitises de la chair ». Dans ce cas, nos fautes et nos péchés résultent d'une pression intérieure, une pression due à notre nature humaine déchue, tordue du fait du péché originel.

Là, il faut vraiment faire attention et ne pas identifier ce type de péché au corps (squelette, muscles, organes...) comme si tout ce qui était relatif à notre corps était lié au mal ou comme si les convoitises de la chair ne visaient que le corps. Il ne faut jamais oublier que DIEU a créé le corps humain avec ses besoins naturels et qu'il l'a dit bon. « Nos besoins de nourriture, de repos, nos besoins sexuels n'ont rien de mauvais, c'est leur perversion qui est coupable comme la gloutonnerie, la paresse ou la convoitise sexuelle. » et là je cite John Stott.

« Ces convoitises de la chair » englobent donc les mauvais désirs d'ordre corporel et d'ordre intellectuel comme, par exemple, l'orgueil, le sentiment de supériorité, le mensonge...

Voilà donc l'entière réalité de la condition humaine en Adam : nous sommes spirituellement morts, séparés de DIEU par nos fautes et nos péchés, sous le coup du jugement divin.

Bien des personnes rejettent DIEU car elles pensent qu'elles vont perdre leur liberté si elles le reconnaissent pour Seigneur. Elles ne sont pas conscientes de leur solidarité avec Adam car, qu'on le veuille ou non, chaque être humain dès sa conception est solidaire d'Adam touché par la Chute. Ce faisant ces personnes tombent sous le joug de la tyrannie extérieure du monde déchu (qui impose un système de valeurs contraire à celui de DIEU) et sous le joug de la tyrannie intérieure de la nature humaine déchue. Et derrière ces deux tyrannies, nous dit Paul, il y a « le chef des puissances spirituelles mauvaises », c'est-à-dire le diable. Ce diable qui a fait douter Adam quant à la bonté de DIEU.

*« Mais Dieu est riche en bonté. Aussi, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre les uns et les autres avec le Christ. - C'est par la grâce que vous êtes sauvés. »*

## **2- La condition humaine en Christ, don totalement gratuit de DIEU**

Car si du fait de notre union avec Adam nous sommes perdus, DIEU nous sauve gratuitement par notre union avec Christ, le nouvel Adam, parfaitement homme et parfaitement DIEU.

Dans sa bonté, DIEU fait « exploser » le lien naturel qui nous unit à Adam. Désormais attachés au Christ par la foi, nous sommes ressuscités ensemble, les « vous » et les « nous » (les Juifs et les Grecs, mais aussi les Blancs et les Noirs, les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux...) et ensemble nous siégeons dans le monde céleste puisque depuis la résurrection c'est là que Jésus-Christ se tient.

Ainsi unis à Christ, ceux qui sont déjà morts ou encore vivants ou pas encore nés siègent d'ores et déjà dans le monde invisible puisque, depuis l'Ascension, Jésus est assis à la droite de DIEU. Là est la réalité totale de notre condition de sauvés.

Du fait de notre union avec Adam, nous conformions notre façon de vivre à celle du monde et nous vivions selon nos désirs. Dans sa grâce et par notre union à Christ, « *DIEU nous a créés* » comme dit Paul (**Eph 2.10**) : c'est une nouvelle naissance. Et il nous a préparés des œuvres bonnes à accomplir. Ces bonnes œuvres sont donc la conséquence de notre union à Christ et non la cause.

Ce n'est pas par nos mérites que nous sommes sauvés : vous avez noté combien Paul insiste sur le fait que tout nous est donné par DIEU. Tout est grâce et cadeau de la part de DIEU. Personne ne mérite son salut. Ce salut nous est offert par DIEU, nous avons à nous en saisir par la foi c'est-à-dire en faisant confiance à DIEU, en croyant en sa bonté, en acceptant pleinement sa nouvelle alliance scellée par le sacrifice de Jésus-Christ.

### **Conclusion**

Alors quelle alliance préférons-nous ?

Celle d'Adam dont nous héritons automatiquement à la naissance et qui nous conduit à la mort ?

Celle de Jésus dont nous nous emparons par la foi et qui nous conduit à la vie ?

Mais DIEU est riche en bonté ! Il met devant nous la vie et la mort et il nous dit : « choisis la vie pour que tu vives ! »

Que notre Père céleste nous accorde, par son Esprit, sagesse et révélation pour que nous le connaissions ; qu'il illumine ainsi notre intelligence afin que nous comprenions l'entièreté de la réalité de notre condition humaine autrefois en Adam mais désormais en Christ. AMEN